

au matin du 24 mars, à l'âge de 70 ans et 3 mois, après 53 ans de vie religieuse. Appartenant à la Province Romaine, il passa presque toute sa vie religieuse auprès de la Curie généralice, en qualité d'organiste et de maître de chapelle, d'abord à l'Ara-Coeli, puis à Saint-Antoine. Il était le membre de beaucoup le plus ancien de la Curie. Quelques-unes de ses œuvres sont remarquables et toutes portent invariablement le cachet franciscain. Son Cantique du Soleil a été plusieurs fois exécuté avec succès; sa composition pour le *Transitus* de Saint François est profondément impressionnante. Depuis trois ans, la maladie l'avait contraint d'abandonner son orgue et son art, cependant il composa encore pour le Jubilé Constantinien de 1913 une hymne à la Croix qui fut exécutée à Rome en sa présence — il ne pouvait plus diriger — et lui valut les derniers applaudissements qu'il reçut sur la terre; les anges les lui continueront dans le ciel, car il fut toute sa vie un pieux et doux Frère Mineur.

MGR FIDÈLE ABBATI. C'est une bien vénérable figure qui vient de disparaître, dans la personne de Mgr Fidèle Abbati, évêque de Dioclétianópolis, retiré depuis plusieurs années dans notre couvent de Bordighera, de la Province de Gênes. Il reste en ce moment bien peu d'évêques qui aient, comme lui, pris part en qualité d'évêques au Concile du Vatican ! Né à Modène, le 31 mars 1820, Mgr Abbati avait donc, au jour de sa mort, le 9 avril dernier, commencé sa 96^e année; il comptait 73 ans de vie religieuse, ayant pris le saint habit dans la Province de Bologne, le 25 août 1841, et fait profession solennelle (il n'y avait pas encore de vœux simples) le 25 août 1842. En 1849, il était Lecteur de Philosophie et en 1852 Lecteur de Théologie. Son zèle apostolique le porta vers les missions et il fut envoyé aux îles de la mer Egée où, après 10 ans de ministère, Pie IX le créa évêque de Santorin, le 17 mars 1873. Mgr Abbati garda ce siège jusqu'en 1879, comblé d'honneur par le Souverain Pontife et par le gouvernement civil. Transféré alors au siège de Guerra, il passa à celui de Chio, dans l'île de ce nom, en 1885. Enfin, après 35 ans de ministère dans ces régions, il revint en Italie avec le titre de Dioclétianópolis, en l'année 1890. Retiré d'abord à Gênes, dans le couvent de nos Pères, il y dépensa le reste de